

5^e dimanche de Carême (Année A)

Dimanche 29 mars 2020

Saint-Germain-l'Auxerrois

La mort demeurera toujours un scandale, car l'homme a été créé pour vivre et non pour mourir. La mort est la conséquence du péché, une mort violente qui se traduit par la séparation de l'âme et du corps.

Or le Christ est venu pour vaincre la mort. Il est normal qu'il aille à Béthanie pour retrouver Marthe et Marie qui viennent de perdre leur frère. Cette visite n'est pas seulement une visite d'amitié ; le Christ veut à travers la résurrection de Lazare rappeler l'essentiel de sa mission : « *Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais* ».

Essayons de comprendre cette expression énigmatique : « *Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra* ». Nous passons tous par la mort. Mais depuis le vendredi saint, la mort n'est plus repli sur soi, mais bien ouverture au don de l'Esprit ; elle est devenue grâce au Christ consécration, récapitulation de tout ce que nous avons vécu, dans un acte de liberté profonde. Nous sommes appelés en effet à vivre notre mort comme le plus bel acte d'offrande qui reprend tous nos actes d'offrandes. Notre mort devient une eucharistie ; avec le Christ, elle est une véritable Pâque, une entrée dans la vie.

Ainsi la mort n'est plus un retour au néant, mais un passage dans la vie divine « *Même s'il meurt, vivra* ».

Ainsi, il nous faut contempler le don du Mystère Pascal. Le Christ, comme il l'a promis, a envoyé l'Esprit Saint ; cet Esprit, nous l'avons reçu le jour de notre baptême, lors de la confirmation. Saint Paul, dans sa lettre aux Romains vient de nous le rappeler : « *vous êtes sous l'emprise de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en nous* ».

Cet Esprit sanctificateur nous procure la vie divine. Par ce don, nous sommes devenus des justes, nous appartenons au Christ et nous ressusciterons... sinon vaine est notre foi.

Cette résurrection des morts que nous confessons chaque dimanche dans notre credo est l'un des articles les plus difficiles à croire, parce que nous voulons d'abord comprendre, notamment le comment ? On aime représenter la résurrection. Ézéchiël vient de nous dire : « *Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai sortir et vous saurez que je suis le Seigneur* ». Cette annonce prophétique se réalise avec le Christ, puisqu'il met en nous l'Esprit qui nous fait vivre. Ne cherchons pas le comment de la résurrection. Saint Paul dans sa lettre aux Corinthiens nous le rappelle : « *Avec quel corps reviennent-ils ? Insensé ! ce que tu sèmes toi, ne reprend vie, s'il meurt... on sème un corps psychique, il ressuscite un corps spirituel* ».

Le corps ressuscité sera donc un corps rempli de gloire, transfiguré, différent de nos corps de chair et pourtant reconnaissable, car toutes les relations d'amitié, d'amour tissées par nos corps ne peuvent pas être détruites par la mort.

« *Crois, afin de mieux comprendre* ». Notre intelligence doit faire cette conversion pour entrer plus profondément dans le mystère de la résurrection qui concerne chacun d'entre nous. Il nous faut d'abord poser cet acte de foi qui permet à notre raison de comprendre le mystère que nous allons célébrer en la Vigile Pascale.

Il ne s'agit pas d'évacuer la question de la résurrection, mais d'entrer avec notre intelligence dans ce si grand mystère.

Ce qui est important est cette vie dans l'Esprit, cette vie spirituelle qui n'est pas une fuite de ce monde, encore moins un renoncement à notre vie corporelle, mais une préparation à la vision béatifique. Ce qui est vécu de grand, de beau, tout au long de ma vie sera repris en Dieu, dans une béatitude joyeuse. « *Après du Seigneur est la grâce, la pleine délivrance* »

Cette semaine, reprenez la lettre aux Romains, le chapitre 8 sur la vie dans l'Esprit. Voilà une *lectio divina* qui peut vous préparer aux fêtes Pascales.

Vous pouvez aussi prier avec tous vos êtres chers qui ont vécu leurs pâques ; c'est une autre façon d'entrer dans la communion des saints.

Vous pouvez enfin contempler l'œuvre de l'Esprit dans votre vie. Prenez le temps de voir quel usage vous faites des sept dons de l'Esprit ?

Alors, à la suite de Marthe, vous redirez : « *Oui, Seigneur, tu es le Messie, je le crois, tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde* ».